

pièces, car tout le navire a été mis en canelle. Le jeudi et le vendredi je les ai employés à établir trois postes pour sauver ce qui se pourrait d'effets et enterrer les morts. J'en fis enterrer encore quarante trois ces deux jours, car il ne s'est pas sauvé un seul homme, les cochons même qui nagent si bien sont venus morts à la côte. Il y a apparence que les canons, avec une partie des ponts et une partie du fond du navire avec l'argent, sont au milieu de l'anse dans un endroit où il n'y a que demi pieds (*sic*) d'eau (a) car le bâtiment a passé sur les basses à la voile, ce que je juge avec assurance ; tout l'appareil du grand mat étant venu à la côte, et les ris pris dans le grand h. nier. Ce que j'ai vu de mes yeux. Si vous avez deux ou trois bons plongeurs à Québec, envoyez-les moi.

Au reste prenez vos mesures pour faire vos achats pour la subsistance des troupes et les présents aux Sauvages, car vous ne devez pas compter que l'on puisse rien sauver qui vaille à moins qu'il ne soit resté beaucoup d'effets engagés avec les ponts dans le fond du navire. Car j'ai bien vu les côtes du navire, mais je n'ai vu ni l'estran ni l'etambot, et une partie du fond du navire que j'ai vue est de l'avant et certainement la partie de l'arrière y est restée avec les canons et l'argent, je n'ai pu faire ramasser jusqu'à présent le long de la côte que les papiers que je vous envoie dans un paquet mis tout ensemble sans ordre, je n'ai point vu les papiers du Roi.

Nous faisons partir une goëlette pour vous donner avis de cette malheureuse (perte). Le capitaine a ordre d'attendre à sept à huit lieues de Québec, et il ira un homme par terre pour vous porter notre lettre.

J'oublie de vous dire qu'outre les trois postes que j'ai établis pour sauver ce qui se pourra d'effets, j'ai fait afficher